

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

## DE QUÉBEC

### SOMMAIRE

Mgr Walsh, 817. — Les évêques de Québec et les Acadiens, 817. — Emparons-nous du sol, 818. — Le P. Hecker, 819. — Un contraste, 819. — L'action des journaux catholiques, 819. — Bismark, 820. — Comparaison judicieuse, 821. — Consultation, 821. — Le premier ministre de l'Espagne, 821. — Deux interprétations d'une parole de St-Paul, 822. — L'importance actuelle des vertus passives, 822. — Catholiques comme le Pape, 823. — Porto-Rico, 823. — Livres de prix, 824 — A propos d'enseignement commercial, 825. — Lord Minto, 825. — A Manitoba, 825. — A travers Rome, 825. — Cavour, 830. — Actions de grâces, 832. — Memento hebdomadaire, 832.

---

### Mgr Walsh

S. G. Mgr John Walsh, archevêque de Toronto, est décédé subitement le 1er août.

Né le 24 mai 1831, à Mooncoin, Irlande, et ordonné prêtre le 1er novembre 1854, Mgr Walsh fut sacré évêque de Sandwich, le 15 novembre 1857 ; transféré à London, le 3 octobre 1869, puis nommé archevêque de Toronto le 25 juillet 1889.

Ses prédécesseurs sur le siège épiscopal de Toronto ont été : Mgr Power, décédé en 1847 ; Mgr Charbonnel, démissionnaire en 1860 et décédé en 1891 ; Mgr Lynch, décédé le 12 mai 1888.

Nous recommandons son âme aux prières de nos abonnés.

---

### Les évêques de Québec et les Acadiens

Le Moniteur acadien publie depuis quelque temps d'intéressants travaux historiques, qui démontrent le fait certain que les Evêques de Québec ont fait pour les Acadiens, au point de vue spirituel, tout ce qui était humainement possible.

Bon nombre d'Acadiens sont encore sous une impression contraire ; mais elle fera place à un sentiment plus équitable, lorsque cette période historique sera mieux connue.

Nous ne voulons en aucune façon leur reprocher une appréciation qui n'est pas juste, mais qui peut s'expliquer jusqu'à certain point.

Seulement, qu'ils veuillent bien ne pas oublier l'étendue du diocèse de Québec à la fin du siècle dernier, et la pénurie de prêtres qui a suivi la cession du Canada et qui s'est fait sentir longtemps après.

Ainsi, de 1759 à 1800, il est mort ou retourné en France, environ 210 prêtres. De 1756 à 1766, il n'y a pas eu une seule ordination en Canada ; de 1766 à 1775, 36 seulement, et de 1775 à 1800, 162 en tout.

---

### Emparons-nous du sol.

---

Dans la province de Québec, l'agriculture et la colonisation doivent concentrer plus que jamais l'attention et les efforts de nos gouvernants.

L'agriculture, elle a fait des progrès assez considérables depuis quelques années, mais pas encore suffisamment.

Quant à la colonisation, on peut dire que, de tout temps, le terrain qu'elle a conquis, elle l'a conquis à la pointe de l'épée, grâce surtout à l'héroïsme des colons.

Si, depuis un demi-siècle, nos gouvernants avaient suffisamment compris que toute leur action devait tendre à promouvoir et à assurer la prise de possession du sol, au lieu de la laisser entraver indirectement, trop souvent, aujourd'hui le chiffre de la population de la province de Québec serait le double de ce qu'il est.

Maintenant que l'œuvre de la colonisation est sous le contrôle d'un département spécial, il est facile, si on le veut, de réparer le temps perdu. Mais, pour donner à la colonisation la poussée qu'elle réclame, il faut rompre sans miséricorde avec certaines traditions routinières et briser d'une main ferme et rapide tous les obstacles qui tentent de la paralyser. Le colon mérite qu'on s'intéresse à son sort, et qu'on ne recule devant aucun sacrifice pour faire droit à ses réclamations.

La devise: " emparons-nous du sol," doit être le principal article du programme de nos différents gouvernements, non pas en paroles seulement, mais en pratique.

### Le P. Hecker

Sauf quelques légères réserves, les Etudes religieuses font de grands éloges de l'ouvrage de M. l'abbé Maignen sur l'Américanisme.

Voici le jugement qu'elles portent sur le P. Hecker: " Il fut assurément un homme de zèle et de vertu et qui fit à sa manière, un bien considérable. Mais, vouloir le donner sans restriction aucune, comme " l'idéal du prêtre, le docteur, le grand élu de la Providence, le pionnier universel de l'Eglise, le type de l'apôtre des temps modernes, etc. " c'est abuser par trop de la crédulité du lecteur. "

Un détail qui ne manque pas de signification: La société des Paulistes, après quarante ans d'existence, en 1897, ne comptait que 32 prêtres. A la même date, la congrégation des Rédemptoristes, qui, à l'époque où le P. Hecker en sortit, avait huit maisons aux Etats-Unis, en possédait 33, dont quatorze de langue anglaise.

La comparaison n'est certes pas à l'avantage des premiers.

### Un contraste

Il est rare, si toutefois la chose arrive quelquefois, de voir les journaux anglais du pays dénigrer leurs collègues, leurs écoles et leurs institutions de charité; cette vilaine besogne est le monopole presque exclusif de journaux canadiens français.

### L'action des journaux catholiques

L'action des journaux catholiques avant tout, en somme, doit être la même, et invariablement subordonnée à la direction épiscopale.

Cette direction, il faut la demander, lorsque besoin en est.

Autrement le rôle de la presse catholique ne saurait être efficace.

C'est pourquoi nous estimons que les discussions entre journaux catholiques, sur toute question grave, sont presque toujours nuisibles aux causes qu'ils défendent. Elles n'ont généralement d'autre résultat pratique que celui de ruiner leur prestige et d'engendrer le malaise dans les esprits.

Sur les questions d'ordre secondaire, il vaut mieux aussi, croyons-nous, les éviter autant que possible.

Seule une armée unie va au combat avec des chances de succès.

---

### Bismarck

---

Le prince de Bismarck, surnommé le chancelier de fer, est décédé en son château, le 1er août.

Né à Schœnhausen en 1815, il entra dans la politique en 1846, pour n'en sortir qu'en 1890.

Le prince de Bismarck a été le facteur principal de l'unité allemande, comme Cavour a été celui de l'unité italienne.

Les procédés de ces deux hommes qui se ressemblaient beaucoup par la fourberie, par l'audace et par un manque absolu de conscience, ont été à peu près identiques. Tous deux ont fondé leur œuvre par le sang et le fer, ont été les hommes de la franc-maçonnerie, et des persécuteurs de l'Église catholique.

Bismarck, peut-être encore plus que Cavour, a été l'un des principaux persécuteurs de l'Église au dix-neuvième siècle. Dans son fol orgueil, il a cru possible ce que tant d'autres ont vainement essayé. Mais il a dû capituler, et prendre honteusement le chemin de Canossa.

Il quitta la politique, ou plutôt, la politique le quitta en 1890. Depuis, il vivait dans la retraite, boudant son empereur, et pouvant méditer à son aise sur la vanité des choses humaines.

Puisse cet homme, qui a fait beaucoup de mal et peu de bien, qui semblait incapable de comprendre que les catholiques ont droit à leur place au soleil aussi bien que les protestants, avoir profité de ses loisirs forcés pour demander pardon à Dieu et aux hommes, et commencer sa pénitence !

---

### Comparaison judicieuse

---

La campagne des pourfendeurs de l'étude du grec et du latin est comparée, par un écrivain français, à une invasion de barbares.

Avis aux fruits secs qui mènent la même campagne parmi nous.

---

### Consultation

---

Un Evêque adressait, en 1896, cette question au Saint-Siège :  
 “ Un de ces hommes qui se qualifient du nom de *libre-penseur* se présente pour contracter mariage avec une personne catholique et fidèle à la foi catholique : peut-on l'admettre à contracter ce mariage ? ”

La Sacrée-Congrégation du Concile a répondu récemment à cette demande en citant un Décret de la Congrégation du Saint-Office, en date du 30 janvier 1897.

Il y est dit :

“ Quand un homme baptisé et catholique se présente pour contracter mariage et fait connaître qu'il a entièrement rejeté la Foi, sans s'être pourtant donné à quelque fausse religion, le Curé, avant de procéder à ce mariage, devra consulter son Evêque.

“ L'Evêque pourra permettre au dit Curé d'assister simplement à l'échange des consentements entre cet homme et la future épouse catholique, à la condition de la promesse faite que les enfants seront élevés dans la Foi de l'Eglise. ”

---

### Le premier ministre de l'Espagne

---

Le chef du gouvernement en Espagne est actuellement le franc-maçon Sagasta. Or, voici ce que disait de lui, il y a vingt ans, le P. Deschamps, dans son grand ouvrage : *Les sociétés secrètes et la société* :

“ Au lendemain de la Révolution accomplie en Espagne par les Loges, et qui venait de renverser la reine Isabelle, en 1809, un franc-maçon émérite, M. Zorilla, ministre du, *somento* imagina d'introduire en Espagne, dans les terres inoccupées, des

colonies privilégiées d'Anglais, analogues aux colonies allemandes établies en Russie par Catherine II, et aux communautés saxonnnes de Hongrie. " Les immigrants devro.at être exclusivement anglais et protestants, disait-il dans ses instructions. L'Espagne n'a pas besoin d'Irlandais catholiques." Fidèle à la même tactique, en 1880, le F. Sagasta, premier ministre du roi Alphonse XII et en même temps *grand-maître du Grand-Orient espagnol*, a fait offrir aux Juifs de Russie, dont les exactions usuraires soulèvent les malheureuses populations slaves de les établir aux frais du gouvernement jusqu'au nombre de 80. 000 au milieu de la catholique Espagne! Tant les sectes voudraient détruire la nationalité de ce noble peuple."

Ces faits sont donc une nouvelle preuve que si certains pays catholiques, tels que la France, l'Espagne, l'Italie et l'Autriche courent à la ruine, c'est parce qu'ils sont gouvernés par des franc-maçons — qui sont tenus d'être traîtres à leur pays si la secte l'ordonne. Il est de fait que l'Europe tombe en pourriture parce qu'elle est sous le contrôle de la juiverie et de la franc-maçonnerie. Aussi, la prédiction de Donoso Cortès montrant la Russie balayant tout en Europe, semble de plus en plus devoir se réaliser.

---

### Deux interprétations d'une parole de S. Paul

" Où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté, dit S. Paul dans son épître aux Corinthiens.

Interprétation des américanistes : Là où est l'Esprit du Seigneur il y a indépendance personnelle, affranchissement de direction, diminution de l'autorité civile, abdication même du côté de l'autorité ecclésiastique.

Interprétation de tous les siècles : Ceux qui ont reçu l'Esprit du Seigneur sont affranchis de l'aveuglement juïaïque, qui les empêchait de voir dans Jésus-Christ le terme de l'Ancien Testament.

Une once de sens commun suffit pour discerner la seule vraie de ces deux interprétations.

---

### L'importance actuelle des vertus passives

" Les vertus passives, dit le P. Elliot, dans sa *Vie du P. Hecker* eurent leur raison d'être, alors que presque tous les gouverne-

ments étaient monarchiques. Maintenant ils sont républicains ou constitutionnels. Ce nouvel ordre de choses demande incessamment l'initiative individuelle. C'est pourquoi, sans détruire l'obéissance, les vertus actives doivent être cultivées de préférence à toutes les autres; il faut développer tout ce qui peut fortifier une légitime confiance en soi, il faut faire une large part à la direction intérieure de l'Esprit-Saint dans l'âme individuelle."

Il faut lire de pareilles énormités pour croire à leur possibilité.

### Catholiques comme le Pape

"Ne nous laissons donc pas bernier par les paroles artificieuses du judaïsme pharisaïque. Soyons catholiques, et rien que catholiques, et qualifions-nous uniquement de catholiques. Laissons à qui croit devoir les prendre les noms d'antisémites, de chrétiens-sociaux, de démocrates chrétiens, etc. Le mot "catholique" n'engendrera aucune confusion et ne prêterà à aucun sous-entendu, et pour qu'il soit prononcé dans sa pure et entière signification, disons-nous et soyons catholiques "avec le Pape" (1).

### Porto-Rico

Le drapeau américain flotte sur cette île espagnole depuis la fin de juillet. Cette prise de possession n'a pas été difficile, puisque Porto-Rico était à peu près à la merci du premier pirate venu.

Cette petite île a la forme d'un trapèze, est traversée dans sa longueur par une chaîne de montagnes qui donnent naissance à environ cinquante rivières dont plusieurs sont navigables.

Porto-Rico est une des Antilles les plus favorisées sous le rapport du climat: il y règne un printemps continu. Le sol, très fertile, donne toutes les productions tropicales. Sa superficie est de 5820 milles, et sa population de 800.000 environ, dont: 500.000 blancs et 300.000 mulâtres et nègres. La capitale est San Juan où résident l'évêque et les commandants civils et militaires. La Constitution dont elle jouit lui a été accordée par les Cortès en 1869. Lorsque l'esclavage y a été aboli en 1873,

(1) L'Oratore catholico

l'île ne comptait à cette époque que 31.000 esclaves. Son commerce a considérablement augmenté depuis la liberté de commerce avec l'étranger. Il y a un commerce très actif de cabotage avec les antilles françaises.

L'île de Porto-Rico a été découverte par Christophe Colomb en 1493, mais l'Espagne ne commença à la coloniser sérieusement que vers 1520.

En 1595, l'anglais Drake — brûla San Juan ; en 1598, le comte de Cumberland la pilla. Cette ville fut encore prise en 1614, par un Hollandais ; et en 1797 une nouvelle tentative de débarquement de la part des Anglais échoua encore. Enfin, elle vient de passer sous la domination des Américains, en vertu de ce principe païen de droit : la force prime le droit. Il y a longtemps que le droit chrétien n'est plus qu'une vaine formule. Le code des nations, au dix-neuvième siècle est de ne pas en avoir ou de s'appuyer sur un code infiniment plus païen que chrétien. Aussi, l'oppression militaire s'appesantit de plus en plus sur les peuples soumis à ce régime.

A partir d'aujourd'hui, on peut dire que les Etats-Unis de l'Amérique nord ont renoncé à la politique Monroe pour adopter celle de l'impérialisme. Conséquence : ils ne pourront plus vivre sans armée à peu près, comme ils en ont eu l'avantage jusqu'à présent. Les pirates doivent être constamment l'arme au bras, s'ils veulent conserver le fruit de leurs rapines. Avec une armée nombreuse, permanente, dont l'outillage est toujours à recommencer, parce qu'il se perfectionne sans cesse, c'est l'opposition militaire qui se prépare et se fera sentir lourdement sur le peuple américain avant longtemps.

De plus, cette nouvelle orientation de la politique américaine, n'est pas sans danger pour le Canada. L'Angleterre qui semble la voir d'un bon œil, s'apercevra peut-être un jour, — mais trop tard, — qu'elle s'est mise un doigt dans l'œil.

---

### Livres de prix

---

Que de volumes neutres ou insignifiants — sinon mauvais — sont donnés en prix !

On examine un ouvrage ; on constate qu'il est rédigé dans un bon esprit, il est bon marché ; vite on le prend.

---

Eh bien, on a tort. On ne devrait jamais donner que des prix qui ont une réelle valeur morale, intellectuelle et artistique. Autrement, on rend un bien mauvais service.

---

### A propos d'enseignement commercial

---

“A plus forte raison, dit un journal libéral, pouvons-nous nous plaindre, dans la province de Québec, du défaut d'instruction de jeunes Canadiens qui sont sortis de nos maisons d'éducation commerciale.”

Si le reproche est fondé, il faut que ces jeunes Canadiens soient imbéciles ou cancrés, ou peut-être les deux à la fois. Tout le monde sait en effet qu'il est facile, avec un peu de travail et une intelligence moyenne, d'acquérir une très bonne instruction commerciale.

---

### Lord Minto

---

Le nouveau gouverneur général du Canada sera Lord Minto. Les journaux s'accordent à dire qu'il n'a encore occupé aucune position de nature à lui permettre de donner sa mesure. En revanche, il a l'avantage de succéder à Lord Aberdeen.

---

### A Manitoba

---

Les administrateurs du Fonds de Secours pour les écoles catholiques de Manitoba ont distribué, du 1<sup>er</sup> janvier 1897 au 30 juin 1898, la somme de \$14,193,02.

Ces chiffres sont un éloquent démenti aux journaux qui affirment que les catholiques de Manitoba ont obtenu justice et sont parfaitement satisfaits.

---

### A TRAVERS ROME

(Suite)

Le peuple, attentif, presque recueilli, écoutant d'un air songeur les harmonies fuguées des maîtres anciens;—les chanoines officiants, graves, dignes, patients, en leurs fourrures blanches ou cendrées, portant dans leurs voix robustes la sérénité et

la jeunesse du prêtre ;—le triangle symbolique où les flammes des cierges s'éteignent successivement, celui du milieu restant seul allumé puis caché derrière l'autel pour signifier à la fois la déréliction de Jésus et son immortelle divinité ;— les grandes et naïves peintures de l'abside dont les ors sont rehaussés par l'obscurité de la nuit qui s'avance, tout ce cadre de tristesse, de paix et de magnificence éveille et nourrit dans l'âme une mélancolie suave. On se prend à regretter l'innocence, la simplicité premières, on compatit humblement aux souffrances de Jésus et de sa Mère, on aspire à la vision sereine du Sauveur qui est le centre de nos affections et la vie de notre âme.

La mosaïque de l'abside attire et retient les regards. Elle porte, fixées sur la pierre en des attitudes délicieusement gauches et naïves, des images si chères à notre dévotion ! Et surtout l'on comprend que l'on a sous les regards la projection d'un rêve de moine, la traduction artistique de ses élans de pitié et d'amour.

Au sommet, dans un bleu intense se détache, entourée de chérubins aux ailes scellées, une tête byzantine du Christ dont les yeux francs et assurés semblent sonder les consciences. Le second ordre de personnages est sur fond d'or. Une croix gemmée, instrument de la Rédemption, est plantée dans le sol et surmontée d'une colombe éployée. Cette colombe laisse échapper de son bec, les uns disent des rayons lumineux symbolisant l'unité de substance entre le Père, le Fils et le Paraclet ;— suivant d'autres, un filet d'eau, figure de la grâce descendant de Dieu (de qui procède tout don parfait) et distribuée aux hommes par l'Esprit sanctificateur en vertu des mérites du divin Crucifié. Du pied de la croix sortent quatre fleuves, les quatre évangiles, quatre sources de doctrine pure, et de chaque côté s'abreuve un cerf de relief élégant et délicat. Sur les flancs de la montagne où se dresse la croix, apparaît en miniature dorée le simulacre d'une ville forte dont l'accès est défendu par un ange porte-épée : entre les créneaux de la citadelle se montrent les têtes de saint Pierre et de saint Paul, les princes de la Société chrétienne. Au-dessus de la ville, sur un palmier, perche un phénix. D'après l'interprétation commune le phénix représente le corps glorifié, et le palmier symbolise la gloire éternelle qui attend les justes. Une rangée symétrique de personnages, la tête et la main droite levées vers la croix rédemptrice, lui forment une garde d'honneur. C'est d'abord à droite de la

croix, l'auguste Vierge Marie, elle seule levant la main gauche vers l'arbre de la croix tandis que sa droite repose sur la tiare du pape Nicolas IV, de dimensions minuscules, agenouillé en une attitude éperdument imploreuse, puis saint François d'Assise, saint Pierre à la barbe blanche et crespelée, tenant de la main gauche, sur un rouleau de papyrus, sa profession de foi : *Tu es Christus*, et saint Paul à la barbe fluviale. A gauche de la croix se tiennent saint Jean-Baptiste, grave, les cheveux négligés, portant une tunique et un manteau grossiers, saint Jean l'apôtre bien-aimé, jeune, candide, la figure ronde, fraîche et imberbe, saint Antoine et saint André. Deux figurines agenouillées chacune sur un plan, représentent les deux humbles moines franciscains qui ont "œuvré" cette mosaïque. L'un manie le compas ; l'autre ajoute l'équerre : ce sont fra Giacomo da Torrita et fra Giacomo da Gamberino. (Dieu les ait en son saint girou et qu'il daigne accroître leur félicité pour le plaisir très doux qu'ils nous ont procuré !) Enfin au plan inférieur et comme bordure court le Jourdain formé des eaux qui jaillissent du pied de la croix ; au milieu du fleuve s'ébattent, avec une inconsciente allégresse, des enfants, des cygnes et des poissons vermiculés.

Le *misere*, chant et psalmodie alternés, condense en quelques versets toute la puissance émotive des psaumes élégiaques.

Seigneur, les accents de douleur que vous inspirez à David contrit et humilié, ont toujours le don d'émonvoir l'âme endolorie, l'âme pécheresse que nous portons dans le vase fragile de notre corps. Merci pour ces saines émotions par le moyen desquelles vous nous élevez à vous, ô Dieu bon, Harmonie parfaite. Exemple inégalable de toute beauté !

### III *Le cours de théologie dogmatique au Collège Romain.*

Fondé en 1583 par Grégoire XIII, le Collège Romain était destiné à distribuer l'enseignement secondaire et supérieur à la jeunesse cléricale. Il occupait un vaste et superbe bâtiment attenant à l'église Saint-Ignace, confisqué depuis 1870 par le gouvernement italien, ainsi que l'observatoire du P. Secchi et la riche bibliothèque des PP. Jésuites. Le Collège Romain désigné aujourd'hui plutôt sous le nom d'Université Grégorienne, occupe à présent les locaux de l'ancien Collège Germanique et ne donne plus que l'enseignement supérieur. Les professeurs, des PP. Jésuites choisis presque exclusivement dans les

provinces de Rome et de Naples, forment trois Facultés: philosophie, droit canon, théologie, et enseignent en outre les mathématiques, l'astronomie, la physique et la chimie, le grec, l'hébreu, l'arabe, l'araméen, l'histoire ecclésiastique, l'archéologie, chrétienne et l'éloquence sacrée. Le cours complet des études est de dix ans; trois années de philosophie, quatre années de théologie, trois années de droit canon.

Entrons dans la salle de théologie dogmatique. En face de la porte d'entrée une haute chaire de sapin verni, surmontée d'un délicieux tableau représentant la Vierge-Mère, son Jésus sur le bras. Aux murs blanchis à la chaux pendent de grandes toiles figurant Grégoire XIII et Léon XII en un geste bénisseur; c'est de la grosse peinture à vingt sous le mètre carré. On remarque aussi un saint Thomas d'Aquin patibulaire, la face terreuse comme un révolté cubain.

Quatre cents élèves sont assis à l'aise, buvant la précieuse liqueur de doctrine que distillent les lèvres du maître.

Le R. P. Billot est grand, d'une maigreur ascétique. Il marche à grands pas, tête baissée, escalade la chaire comme on escalade une redoute et s'y plante, modeste, mais tenace et intrépide. C'est le maître par excellence, le dialecticien rigoureux et serré, poussant son adversaire l'épée dans les reins jusqu'à l'inconscience, jusqu'à l'absurde. Son culte pour la logique et pour la vérité, c'est le culte du chevalier pour sa dame. Pas de fanatisme, mais pas de compromission. C'est un héraut fier de sa foi et qui fait sonner bien haut le dogme sacré devant les railleries et les attaques des mécréants. La foi cherchant à éclairer son objet des lumières de la raison et à établir les comptabilités de la vérité divine avec la vérité humaine, voilà l'idéal de la théologie du P. Billot.

De profil, il a des traits de ressemblance avec le masque austère et grave du P. de Ravignan: les yeux sont très bleus et très doux; le geste fréquent, sec et nerveux. Dans l'exposition, le P. Billot est lucide et exact: il établit d'une façon nette et tranchée l'objet de la question. Puis vient l'argumentation, fondée sur le dogme et appuyée sur la raison, qui tire de nécessités logiques l'affirmation ou la négation de la thèse. Le Père s'attache surtout à inculquer aux élèves des notions vraies, pures et saines, des idées *catholiques*, des principes qui servent de phare et de points de repère à notre science théologique.

Que le P. Aubry eût jubilé, s'il lui avait été donné d'entendre ce maître si sûr et si ferme, observateur si religieux et si enthousiaste de la parole de Dieu, des enseignements des Conciles et de saint Thomas d'Aquin !

Le R. P. Billot excelle et triomphe quand il s'agit de dissiper une confusion faite par ses adversaires, de mettre en lumière un point laissé dans l'ombre. Il défend énergiquement contre de Lugo la véritable conception de la foi, telle que l'a définie le Concile du Vatican. " La foi, dit-il n'est pas une adhésion de  
 " l'esprit à une vérité révélée, adhésion dont le motif serait  
 " l'évidence de la véracité de celui qui révèle. Car alors  
 " ce n'est plus le témoignage d'une personne d'autorité mais  
 " l'évidence qui est le motif de mon adhésion. Alors ce n'est  
 " pas au témoin, en tant que témoin, que j'ai foi, mais bien en  
 " l'évidence de sa véracité. Alors ma foi ne fait pas honneur  
 " à celui sur le témoignage duquel elle s'appuie ; par le fait  
 " que je crois à ce qu'il m'atteste, je ne reconnais pas expres-  
 " sément qu'il a l'habitude de la véracité ; je constate simple-  
 " ment que dans un cas circonstancié il n'a pas pu et pas  
 " voulu tromper ni se tromper. — Mais la foi est un assenti-  
 " ment provoqué uniquement par l'autorité du témoin et non  
 " par l'évidence que je puis avoir de la véridicité de son  
 " témoignage. C'est alors seulement que j'ai foi en telle per-  
 " sonne, que je lui rends honneur et hommage d'obéissance.  
 " C'est là cette foi qui est célébrée dans les Ecritures et par  
 " laquelle l'intelligence se fait prisonnière, en hommage d'o-  
 " béissance au Christ, suivant la forte expression de saint Paul :  
 " *In captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium*  
 " *Christi*, (2 Cor. x, 5). C'est là cette foi par laquelle nous  
 déclarons expressément que Dieu est véridique : *Qui accepit*  
*ejus testimonium, signavit quia Deus verax est.* (Joan. III, 33)."

C'est plaisir de voir ce nombreux auditoire suspendu au fil de la parole du maître. La doctrine est si pleine, si substantielle et présentée avec une bonne grâce si simple et si attachante.

(A suivre)

# CAVOUR

1810-1861

*(Suite)*

Quel rôle y jouerait-il ? le hasard en déciderait. La campagne fut longue ; Sébastopol tomba ; Français et Russes se séparèrent sans emporter de haine au cœur. Le général de la Marmara avait été chargé de conduire et de commander en Crimée un corps de 15000 hommes. C'était une microscopique armée, mais un bijou, selon l'expression du maréchal Bosquet. Admirablement bien équipée, toujours prête à aller au feu, elle avait, comme on dit, gagné ses éperons ; et la Sardaigne, qui avait été à la peine, devait être à l'honneur. Cavour suivit Victor-Emmanuel à Paris et à Londres ; ce fut le voyage du triomphe.

Peu après, ce Congrès des Puissances que Cavour avait prévu, qu'il attendait avec impatience, s'ouvrit à Paris. Là, il était naturellement appelé ; là, il siégeait enfin avec les représentants des grandes puissances ; il pouvait traiter d'égal à égal avec l'ennemi héréditaire, l'Autriche. Son habileté lui faisait se rapprocher du comte Orloff, dont le mécontentement envers le représentant de la cour de Vienne était visible, et le comte russe, de son côté, affectait pour lui et sa nation une vive sympathie.

En même temps, Cavour préparait, en secret, Napoléon III au coup de théâtre qu'il méditait. En effet, il souleva brusquement, au sein du Congrès, la question italienne avec une hardiesse qui causa une surprise très inattendue, il réclama l'indépendance de l'Italie, il l'affirma comme un principe, et certain qu'il ne serait pas démenti par Napoléon, il développa cette thèse : que la liberté politique et nationale de l'Italie était intimement liée à la Révolution française. Naturellement, le Congrès ne décida rien, mais on peut dire que le premier coup de canon contre l'Autriche était tiré.

En se posant comme l'organisateur d'une politique nationale, Cavour devait devenir bientôt l'homme le plus populaire de l'Italie. Bien que de races pourtant très différentes, les petits Etats de la péninsule commencèrent à être fascinés par la pensée de devenir un grand peuple. Beaucoup sont loin d'avoir trouvé des avantages matériels à ce groupement, mais l'orgueilleuse pensée de voir renaître en eux la nation et la puissance romaine, les entraîna dans ce mouvement général.

Cavour s'était fait, à Paris, un allié très actif de Daniel Mann, exilé de Venise. De son côté, M. de Villamarina, ambassadeur de Sardaigne, employait toute sa diplomatie à entraîner Napoléon à promettre l'alliance française dans le cas d'une lutte avec l'Autriche : en 1857, il écrivait : " Napoléon et le temps sont pour nous et l'Italie : Je le soutiens, dussé-je, à l'heure présente, être tenu pour un visionnaire."

Pourtant, il n'est pas douteux que l'empereur, qui se sentait très appuyé en France par le parti conservateur, hésitait à se jeter dans cette aventure révolutionnaire. Il eût, comme nous l'avons dit déjà, certainement préféré oublier les promesses du condottieri Louis-Bonaparte; Orsini se chargea de les lui rappeler.

La tentative criminelle des révolutionnaires italiens devant l'Opéra inquiéta un instant Cavour. Quel serait l'effet produit sur l'esprit du Souverain qui venait d'échapper à la mort ? Croirait-il à son étoile et mépriserait-il les menaces ou donnerait-il satisfaction au parti auquel il avait, dans sa jeunesse, prêté son appui ? C'était à lui, Cavour, qu'il appartenait, non seulement de sonder ce mystère, mais de trancher les hésitations qu'il devinait, chez un prince que son imagination emportait facilement dans le domaine des rêves, et qui se laissait charmer par le côté brillant des choses.

La finesse de Cavour lui faisait parfaitement se rendre compte que si, à ce moment, il laissait entrevoir à l'empereur le renversement de tous les trônes d'Italie et, en particulier de celui du Pape, il compromettrait sa cause.

Il fallait agir progressivement, l'entraîner d'abord dans une guerre contre l'Autriche, au nom de ce principe des nationalités, dont l'utopie devait le charmer, et plus tard le perdre. Puis, après ce premier pas, l'enchaîner si bien, qu'il fût forcé d'accepter les événements quels qu'ils fussent, comme des faits accomplis. Pas un homme en Italie, hormis lui, Cavour, ne lui paraissait de taille à amener ce résultat. Et, en cela il se rendait justice. Ce fut donc à lui seul qu'il confia le soin d'exécuter son plan diplomatique.

Sur le terrain de l'habileté, il se savait plus fort que l'empereur. Mais il redoutait de le rencontrer à Paris. D'ailleurs, parmi les hommes politiques, il en était dont il appréhendait les conseils. C'était avec Napoléon seul qu'il fallait traiter : flatter sa double faiblesse d'absolutisme et de confiance en lui.

On était dans l'été de 1858; l'empereur avait, cette année-là, choisi Plombières comme station thermale. Dans ce petit vallon des Vosges, d'ordinaire si calme, et qui a gardé des traces de la bienveillance impériale, tout était mouvement, vie et gaieté.

Un jour, Cavour arriva. Son séjour fut court; quarante-huit heures à peine; en partant, il emportait un pacte d'alliance qui n'était pas encore tout ce qu'aurait voulu le diplomate italien; mais il eût été maladroit de demander davantage. M. de Metternick avait dit, quelque temps avant: " Il n'y a, en Europe, qu'un seul diplomate, et il est contre nous, c'est Cavour. "

Cavour venait de montrer la vérité de cette parole.

D'après ce pacte, la France et la Sardaigne devaient s'unir contre l'Autriche, lui prendre ses provinces, qui seraient annexées au Piémont formant ainsi un royaume de onze millions d'hommes. Nice et la Savoie seraient cédées à la France; enfin, le prince Napoléon-Jérôme obtiendrait la main de la princesse Clotilde, sœur du roi.

(A suivre)

---

### Actions de grâces.

Remerciement à St-Antoine de Padoue à l'enfant Jésus de Prague à Ste-Anne à la Ste-Vierge pour une grande grâce obtenue par leurs intercessions avec promesse de faire publier dans votre Revue et pour obtenir une autre grâce par leurs intercessions.

M. E. D. Abonnée.

---

### Biémento hebdomadaire

QUÉBEC. — Les Quarante-Heures auront lieu à Ste-Philomène, le 21; à Ste-Jeanne le 23; à St-Cajetan, le 25; à N.-D. des Anges, le 26.

# TABLE DES MATIÈRES

DU

## VOLUME X

Du 21 août 1897 au 21 août 1898

### A

- A propos du 14 juillet, 7.  
Annonce, 32.  
A propos d'un rebelle de 1837 ; 52.  
Assassinat de Canovas, 59.  
Action de grâces, 105, 832.  
Assassin de Canovas et Germinal (P), 121.  
Alliance des collèges catholiques, 133.  
A l'Index, 138.  
Au Manitoba, 153, 825.  
Apostolat de la prière, 33, 98, 161, 225, 305, 374, 450, 512, 578,  
642, 705, 785.  
Aspirations des Juifs (les), 162.  
A noter, 182, 325.  
Apostasie de l'abbé Charbonnel, 196.  
Agonisants de chaque jour (les), 232.  
Au Parlement de Québec, 250, 293, 343.  
Attitude des fidèles et des journaux catholiques (P), 258.  
Autorité du Pape (P), 261.  
Aumône pour les écoles catholiques (P), 264.  
Adoucissement temporaire à la pénitence du prochain carême, 383.  
A propos de mariage, 383.  
Alliance israélite universelle (I), 422, 453.  
Autriche-Hongrie, 486.  
A propos de la campagne Dreyfusiste, 487.  
Assistance à la messe (P), 512.  
Ascension (P), 594.  
Adresse du clergé de Québec, 594.  
Allocution du cardinal Perraud, 598.  
Assistance à la grand'messe, 610.  
Administration espagnole à Cuba, 647.  
A St. Marie in Monticelli, 647.

- Arrêt en matière de legs (un), 660.  
 Ancienne Assemblée nationale de France et la nouvelle, 696.  
 A propos de la guerre Hispano-Américaine, 714.  
 Au Sénat, 714.  
 A travers Rome, 727, 799, 812, 825.  
 A propos de statues de saints, 747.  
 Anecdote authentique, 754.  
 Action catholique (I<sup>r</sup>), 755.  
 Annuaire de l'Université-Laval, 796.  
 Annuaire, 811.  
 Action des journaux catholiques (I<sup>r</sup>) 819.  
 A propos d'enseignement commercial, 825.

### B

- Banqueroute des écoles gratuites et obligatoires, 104.  
 Bruchési (Mgr), 133.  
 Bonnet phrygien (le), 135.  
 Basilique à Ste-Thérèse, 197.  
 Beaulieu (M. l'abbé J.-A.), 243.  
 Bellenger (M. l'abbé N.), 244.  
 Bécél Mgr, 246.  
 Barnave (M. l'abbé C.), 247.  
 Bilan des guerres du XIX<sup>e</sup> siècle, 343.  
 Bibliothèque canadienne, 424, 564.  
 Bienvenue à Mgr. Chapelle, 424.  
 Bon avare, 579.  
 Bénédiction de l'église de St-Antoine de Padoue, 671.  
 Brave Cœur, 764.  
 Bibliographie : Neuvaine au Saint Esprit, 8 ; Livre généalogique de la famille, 73 ; Labrador et Anticosti, 90 ; Commentaire sur le catéchisme, 138 ; l'Index, 316 ; Commentarium in Summam D. Thomae, 378 ; Le Frère Loius, 382 ; Bertrand de la Tour, 474 ; Prières et cantiques en l'honneur de St-Antoine de Padoue, 489 ; le Mardi, 544 ; Voltaire, Madame de Pompadour et quelques arpents de neige, 615 ; le Clergé français, 629 ; Mois du S.-Cœur, 649 ; la Retraite de Marie, 661 ; les Catacombes de Rome, 684 ; Formule chrétienne de l'Association populaire, 698 ; le Scaupulaire de N.-D. du Mont-Carmel, 754 ; la comtesse Pontbriand, 755.  
 Bismark, 820.

### C

- Consécration de Mgr. Bruchési, 1.  
 Chronique, 33, 113, 360, 375, 401, 417, 435, 450, 500, 610, 642, 690, 721.

- Cérémonies religieuses, 41.  
Controverse, 51, 69.  
Coup d'œil sur l'étranger, 55, 135, 164, 194, 214, 339, 376, 404, 482, 562.  
Conversions en Danemark, 73.  
Commerçants. (les), 84.  
Conduite de l'Angleterre dans l'Afrique centrale (la), 85.  
Circulaire aux commissaires d'écoles, 117.  
Jalice du Cénacle (le), 161.  
Confidence d'un franc-maçon, 166.  
Courier de St-Antoine de Padoue (le), 237.  
Conseil de Denys le Chartreux, 249.  
Conversion d'un ministre protestant par une petite fille de cinq ans, 249.  
Culte des morts à Spa (le), 250.  
Comment faire, 264.  
Criminalité (la), 314.  
Causes de béatification de Québec et Montréal (les), 321.  
Complot juif (le), 391.  
Clergé et l'éducation (le), 423.  
Canoniste contemporain (le), 424.  
C'est l'ordonnance, 488.  
Clergé et la mauvaise presse (le), 514.  
Cardinal Tachereau (le), 531.  
Charlemagne à Lourdes, 540.  
Congrégation des Petites-Sœurs des pauvres, 543.  
Cuba, 612.  
Carême à Rome (le), 582, 617.  
Conséquences d'une politique antireligieuse, 629.  
Calendrier Grégorien (le), 658.  
Catholiques en Chine (les), 662.  
Cavour, 678, 786, 815.  
Chercheurs d'or du Klondyke, 680.  
Catholicisme aux Etats-Unis (le), 699.  
Chapleau (Sir J.-A.), 706.  
Chicago en 1838, 708.  
Changements ecclésiastiques, 709, 800.  
Cuba, 715.  
Cérémonie religieuse, 736.  
Consultations : au sujet des messes pour la délivrance des âmes du purgatoire, 50 ; au sujet de la prière En'ego ; 83, au sujet du lavage de l'estomac après la communion, 246 ; secret de la confession, 558 ; S. Sacrifice de la messe, 558 ; chapelet par les femmes à

la place du prêtre, 748 ; récitation en vulgaire de prières à l'issue de la messe, 763 ; peut-on réciter après la messe d'autres prières que celles prescrites par Léon XIII, 764.

Concours (un), 749.

Cabinet Méline (le), 795.

Conversions, 794.

Conversions nouvelles en Angleterre, 810.

Comparaison judicieuse, 821.

Consultation, 821.

Catholiques comme le Pape, 823.

## D

De l'enfer, 2.

De l'esprit libéral, 3, 18, 39.

De la valeur du ciel, 17.

De l'éducation des enfants, 49, 65, 81, 179.

Dubuvon ou Duburon, 53.

Devoir des catholiques (le), 72.

Diocèse de Rimouski, 74.

Docteur, 88.

Devoirs des Juges, 102.

D'Océan à Océan, 152.

Deux assertions de la Patrie, 153.

Décret, 182.

Documents exigés par la loi des successions, 232.

Dons de Dieu (les), 257.

Décadence des mœurs (la), 276.

Délégation apostolique permanente en Canada, 323.

Daudet Alphonse, 343.

Devoir de tout chrétien (le), 364.

Directions pontificales (les), 467.

Dernière scène du monde (la), 486.

Dévouement (le), 505.

Déluge (le), 542.

Dans le bon vieux temps, 563.

Droit d'aînesse d'Esau (le) 565.

Docteur Roentgen (le), 559.

Diocèse de Pontiac (le), 715.

Dom Henri Smeulders, 737.

Déziel Mgr., 753.

Défenseur de la foi, 789.

Deux interprétations d'une parole de S. Paul, 832.

**E**

- Encyclopédie de Bertrel et Cie (l'), 70.  
 Ecole d'aujourd'hui (l'), 72  
 Encyclique sur le Rosaire, 73.  
 Ecoles de Manitoba (les), 84.  
 En route pour la Palestine, 121.  
 Ecoles publiques (les), 128.  
 Etourneau (le R. P.), 132.  
 Ecoles neutres (les), 162.  
 Ecole laïque (l'), 486.  
 Exploits d'un maire (les), 341.  
 Encyclique Affari vos, 353.  
 Electricité, 441.  
 Etudes théologiques (les), 521.  
 Elections (les), 657.  
 Elections du 2 mai, 663.  
 Exorcismes, 756.  
 Emparons-nous du sol, 819.  
 Espagne et ses colonies (l'), 801.

**F**

- Fête de tous les Saints, 145.  
 Franc-maçonnerie à Lourdes (la), 233.  
 Forestiers indépendants (les), 315.  
 Formule à réciter pendant le Salut, 366.  
 Fonctionnaires catholiques sous le gouvernement d'Ontario (les), 407.  
 Fêtes chrétiennes, 449, 465, 481.  
 Flair d'un gendarme (le), 489.  
 Funérailles du premier Cardinal canadien (les), 545.  
 Fléau de la guerre (le), 629.  
 Fête de Saint-Pierre, 689.

**G**

- Gravures : M. M. G. Lavoie, 81 ; L. J. Couture, 97 ;  
 Guerre Hispano Américaine, 580.

**H**

- Histoire du Cap-Santé, 8, 25, 44, 61, 74, 90, 105, 124, 139, 154, 171,  
 185, 203, 238, 254, 268, 279, 297, 318, 332, 345, 367, 396, 408,  
 426, 441, 461, 474, 489, 508, 570, 587.  
 Héritage des religieux, 103.  
 Hindou à élever sur les autels (un), 699.

**I**

- Instruction religieuse dans les collèges et séminaires de France (l'),  
 98.

- Invention, 137.  
 Indépendance du Canada (l'), 148.  
 Incendies, 154.  
 Ils s'en vont et reviennent, 215.  
 Indulgences pour les vendredis, 306.  
 Instruction gratuite (l'), 324.  
 Intervention du Pape (l'), 338.  
 Il faut le dire sans cesse, 367.  
 Interpellation au sujet des 45, 455.  
 Itinéraire de la visite pastorale de 1898, 541.  
 Importance actuelle des vertus passives (l'), 822.

## J

- Journal des morts, 146.  
 Journalistes de Montréal (les), 149.  
 Journal démagogue (le), 383.  
 Julie Postel, 548,  
 Jacques Balmès, 604, 621, 630, 650, 670.

## L

- Le vrai sens de certaines réponses, 7.  
 Les ratés de la vieille Europe, 7.  
 La vraie dévotion à la T. S. Vierge, 21.  
 Léon XIII et les écoles, 37.  
 Léon XIII et les écoles neutres, 181.  
 L'esprit libéral, 34.  
 Le courrier de St Antoine de Padoue, 41, 138.  
 La science sociale et l'instruction publique du Canada, 51.  
 L'apostolat catholique, 55.  
 La soumission aux évêques, 61.  
 Larcher, S. J. (le R. P.), 66.  
 Léon Gauthier, 87.  
 L'abbé Daens, 89.  
 Les colporteurs de bibles protestantes, 89.  
 L'intérêt avant tout, 165.  
 Les trois grandes familles religieuses franciscaines, 165.  
 Le T. R. P. Soullier, 178.  
 Le salaire des instituteurs, 182.  
 L'école, 182.  
 Le cardinal Vaughan, 193.  
 Le Trifluvien, 197.  
 Le nouvel évêque de Tournai, 197.  
 Leçon du Nouveau Testament, 198.  
 L'accord des sectes protestantes, 198.

- La bénédiction du prêtre, 209, 228  
 L'abbé Charbonnel, 211.  
 Le chapelet d'Ampère, 215.  
 L'organisation du parti catholique, 216.  
 Le traité de paix turco-grec, 217.  
 Les erreurs de la pédagogie officielle, 219.  
 Lettre de Léon XIII à l'abbé Brugdon, 225.  
 Léon XIII et les protestants allemands, 227.  
 Lettre de Mgr Ségur à un dominicain, 232.  
 " " " religieux, 235.  
 La parabole des dix vierges, 241.  
 Le lendemain de l'école, 247.  
 La promesse du bonheur, 250.  
 L'abbé Peyramale, curé de Lourdes, 294, 317, 325.  
 Lettre de Léon XIII sur les congrès et associations eucharistiques, 306.  
 L'Union Franco-Canadienne, 308.  
 L'œuvre de la société de St-Vincent de Paul, 314.  
 L'Œuvre de la Propagation de la Foi, 314.  
 Livres penseurs, 366.  
 Lettre pastorale de Mgr Bégin, 369, 385.  
 L'abbé Lemire, 382.  
 L'École française, 384.  
 Le Bill d'éducation, 393.  
 Le général Jamont, 406.  
 Lettre de Léon XIII au cardinal Perraud, 500.  
 Londres, 506, 525, 565, 583, 606.  
 Logique d'un enfant, 516.  
 Lettre du cardinal Rampolla, 557.  
 Les deux Vicaires Généraux de l'Archidiocèse de Québec, 578.  
 Lettre de C. Russell au cardinal Rampolla, 615.  
 Lettre à un libre penseur, 662, 684, 762, 718, 730.  
 Le IVe centenaire de la découverte de la route des Indes, 675.  
 Lettre du R. P. Hamon, 689.  
 Lettre au cardinal Rampolla, 694.  
 Les évêques de Québec et les Acadiens, 817.  
 Le P. Hecker, 819.  
 Le premier ministre de l'Espagne, 821.  
 Livres de prix, 824.  
 Lord Minto, 825.

### M

- Memento hebdomadaire, 16, 32, 48, 64, 80, 96, 112, 128, 144, 160,  
 178, 192, 208, 224, 240, 256, 272, 288, 304, 320, 336, 352.

- 384, 400, 416, 432, 448, 464, 480, 496, 512, 528, 544, 560, 576, 592, 608, 624, 640, 656, 672, 688, 704, 720, 736, 752, 768, 800, 832.
- Mois du Saint Rosaire, 82.
- Maitres de maisons (les), 103.
- Marche de l'Eglise catholique (la), 104.
- Mort du R. P. Tielen, 146.
- Messe votive du S.-C. le premier vendredi de chaque mois, 151.
- Mgr Freppel (1827-1891), 168, 182, 199, 218, 236, 251, 266.
- Mgr Germain, 262.
- Messes chantées et privées, 312.
- Mouvement catholique (le), 324.
- Mariages nuls, 393.
- Mouvement de la population chez différents peuples en 1895, mouvement démographique en 1896, mouvement de l'œuvre de la Propagation de la Foi, 407.
- Mal de la-peur (le), 423.
- Monopole de l'ignorance (le), 488.
- Madame Sainte Anne, 537, 553.
- Monographies paroissiales, 614.
- Mois du Sacré-Cœur, 626.
- Monument Champlain (le), 693.
- Mission de l'Islande (la), 709, 735.
- Médecins canonisés, 754.
- Michelet 795, 807.
- Mgr Walsh, 817.

## N

- Nominations, 18, 238.
- Nécrologie: M.O. Carrier, 23; M. Lavoie, 24; M. Couture, 24; M. le chanoine Leblanc, 105; Mgr C.-E. Poiré, 177; MM A. Beaulieu, C. Pouliot, N. Bellenger, 237; M. E.-V. Dion, 256, 277; M. N.-M. Huot, 290; M. F.-O. Oliva: 336, 364; F. Aubry, 336; J. O. Prince, 336; Jos. Morin, 448; N. Lévesque, 485; L.-O. Moisan, 540; N. E. Lévesque, 485; L.-O. Moisan, 540; N. Ricard, 720, 816.
- Nouveau Larousse, 57.
- Notes sur les missions de la Rivière et du Lac à la Pluie, 101, 118.
- Nouvel an, 289.
- Nécrologie ecclésiastique du diocèse de Québec pour 1897, 290.
- Nouvelles diverses, 344.
- Ni le peuple ni le clergé, 390.
- N. W. Review et Tablet, 52.
- Nouveau patriarche de l'Orient (le), 540.

- Nouveaux évêques français (les six), 561, 806.  
 Neuvaine préparatoire à la Pentecôte, 609.  
 Nouveaux décrets de la S.-C. des Rites, 425.  
 Nouveau saint inscrit au calendrier général, 785.  
 Nouvelle paroisse de St-Malo, (la), 305.

## O

- Obligation relativement au baptême des enfants, 103.  
 Oiseau-mouche (l'), 342.  
 Ouvrage recommandé, 365.  
 Œuvres du diocèse de Québec pour 1897.  
 Omission de l'oraison du S. Sacrement à certaines fêtes, 512.  
 Ordinations à St-Roch le jour de l'Ascension, 626.  
 Ostension du saint Suaire (1), 675.  
 Œuvre des Tabernacles (l'), 696.  
 Œuvre de la Propagation de la foi, 727.  
 Odyssée d'un livre (l'), 744.  
 Ordination à Portneuf (une) 747.

## P

- Pour empêcher les bougies de couler, 60.  
 Pensée, 103, 152, 424.  
 Prières récitées à la suite de la messe (les) 123.  
 Prix de grec, 152.  
 Pionnier, (le) 165.  
 Pieuse coutume en Hollande, 167.  
 Principales obligations du Tiers-Ordre, 167.  
 Prophétie anglaise, 197.  
 Programme de l'abbé Gayrand (le), 231.  
 Pouliot (M. l'abbé C.), 244.  
 Petit chapelet de l'Immaculée Conception, 251.  
 Ploutocratie, 251.  
 Presse de Chicoutimi (la), 292.  
 Présence à l'école (la), 325.  
 Par téléphone, 325.  
 Promenade géographique, 362, 394, 420.  
 Production de l'or, (la) 364.  
 Projet de loi scolaire, (le) 355.  
 Pôle Nord, (le), 440.  
 Promulgation de l'encyclique Affari vos par l'évêque de Nicolet, 404.  
 Plus qu'imparfait, 441.  
 Parole de Dieu (la), 466, 482.  
 Première communion, 487.  
 Pâques, 511.

- Prudence, 525.  
 Préfecture de l'Alaska (la), 603.  
 Prière au Sacré-Cœur, 626.  
 Prononciation du latin, (la), 646, 683.  
 Père Lefebvre et l'Acadie (le), 659.  
 Premiers francs-maçons canadiens (les), 678.  
 Partis politiques en Belgique (les), 727.  
 Portioncule (la), 750. 813.  
 Porto Rico, 823.

## Q

- Quatorze ans, 292.  
 Question scolaire, (la) 557, 602.  
 Quelques chiffres, 658.

## R

- Romanciers français (les), 72.  
 Reconnaissance à Mgr de Laval, 88.  
 Réponse d'un vrai catholique. 122.  
 Rentiers, 134.  
 Rosaire et le vénérable curé d'Ars (le), 152.  
 Rénovation des vœux, 207.  
 Romans (les), 277.  
 Ritualistes (les), 315.  
 Réponse d'un entomologiste, 316.  
 Réponse d'un prélat romain à un courtisan d'un roi de Prusse, 344.  
 Régime du bon plaisir (le), 422.  
 Renseignements, 458, 486, 505.  
 Renseignements, 556.  
 Révélation du R. P. Abel (une), 658.  
 Révolution dans les cloches (une), 660.  
 Romanciers Richopin et Dumas (les), 715.  
 Régime parlementaire (le), 727.  
 Revue d'un ouvrage canadien, 738.

## S

- S. Philémon de Mailloux, 60.  
 Sort des enfants morts sans baptême, 73.  
 Scapulaire de N.-D. du Mont-Carmel, 89.  
 Statues et images de N.-D. du S. Rosaire. 103.  
 Secret d'être heureux (le), 122.  
 Succursale du Grand Orient de France au Canada, 168.  
 Synode presbytérien au Manitoba, 235.  
 Soumission de l'abbé Brigidou (la), 261

- Socialismes et Socialistes, 263.  
 Souvenir filial, 278.  
 Souhaits de bonne année, 289.  
 Sainte Bible Polyglotte (la), 424, 459.  
 Sœur Fanny Allen (la), 487.  
 Salaire des instituteurs (le), 488.  
 Scrutin moderne (le), 488.  
 Semaine Sainte (la), 497.  
 S. Léon le grand, 536.  
 Saint Marc, 548.  
 Sous le régime scolaire du bon plaisir, 628.  
 Suffrage universel (le), 645.  
 Snobisme, 714.  
 Sa Grandeur Mgr Laffèche, 786.

### T

- Terre atranchie (la), 137.  
 Tertiaires de St-François (les), 180.  
 Toujours les mêmes, 199.  
 Théologie libérale, 217.  
 Tragédie de Randon (la), 230.  
 Tribunaux de conciliation, 291.  
 Tarif Postal, 294, 325.  
 Télégraphe sans fil (le), 384.  
 Travail de la S. C. des Rites (un), 505.  
 Tour de Babel, 515.  
 Toujours vrai, 525, 661.  
 Tables tournantes, 564.  
 Travail (le), 603.  
 Théorie de l'irresponsabilité (la), 627.  
 Tout vient à souhait à qui sait attendre, 701.

### U

- Un concours fin de siècle, 40.  
 Une indignité, 40.  
 Une école paroissiale, 57.  
 Une règle invariable, 82.  
 Une Encyclique à méditer, 83.  
 Un criterium infaillible, 105.  
 Une page d'histoire contemporaine, 130.  
 Une remarque, 165.  
 Un mandement de l'archevêque de Kingston, 179.  
 Une déclaration du Globe, 182.

- Une lettre de Mgr Ségur à un religieux, 27, 216.  
 Union franco-canadienne (1<sup>re</sup>), 233, 259, 416, 470, 516, 558.  
 Un curé désillusionné, 241.  
 Une décision judiciaire à noter, 248.  
 Une recommandation de Léon XIII, 257.  
 Unité de foi est absolument nécessaire au salut (1<sup>re</sup>), 258, 274.  
 Une apparition d'âme du purgatoire, 265.  
 Une règle de prudence, 294.  
 Un politicien fin de siècle, 294.  
 Un ministère de l'instruction publique, 312.  
 Un dilemme, 338.  
 Une réforme, 795.  
 Un ancien ministre français, 809.  
 Une école publique à Brooklyn, 808.  
 Un contraste, 819.  
 Un des treize (1<sup>er</sup>) 342.  
 Un beau discours, 391.  
 Une nouvelle Revue, 392.  
 Union dans la doctrine (1<sup>re</sup>), 433.  
 Une parole de Montcalm, 440.  
 Une parole de Renan, 441.  
 Un avertissement opportun, 488.  
 Un Candidat avant les élections, 544.  
 Un danger imaginaire, 561.  
 Un travail historique, 564.  
 Une règle de conduite, 506.  
 Une règle d'interprétation, 617.  
 Un couvent aristocratique, 648.  
 Une plaisante leçon de choses, 681.  
 Un monument au grand Bossuet. 766.

## V

- Vérité (la), 264.  
 Véritable obéissance au Pape (la), 754.